

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

Madame Gaïa BONNET

Candidate au Doctorat de Géographie spécialité Aménagement,
de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

Soutiendra publiquement sa thèse intitulée :

Adaptation au changement climatique des territoires ruraux touristiques : entre expérience de l'eau et transformation des cadres de l'action (publique). Le cas des vallées de la Dronne et de la Vézère (France, Nouvelle-Aquitaine).

Dirigée par Madame SYLVIE CLARIMONT

le 20 décembre 2024 à 14h00

Lieu : Collège SSH, Av. du Doyen Robert Poplawski, 64000 Pau
Salle : des Thèses

Composition du jury :

Mme Sylvie CLARIMONT, Professeur des universités	Université de Pau et des Pays de l'Adour	Directrice de thèse
M. Emmanuel REYNARD, Professeur des universités	Université de Lausanne	Rapporteur
Mme Sara FERNANDEZ, Professeur des universités	Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE)	Rapporteuse
Mme Anne HONEGGER, Directeur de recherche CNRS	École normale supérieure de Lyon	Examinatrice
Mme Nathalie LEWIS, Professeur	Université du Québec à Rimouski	Examinatrice
M. Christophe GAUCHON, Professeur des universités	Université Savoie Mont Blanc	Examineur

Mots-clés : adaptation au changement climatique, eau, tourisme, espace rural, expérience sensible, action publique locale

Résumé :

Exacerbée par le changement climatique, la raréfaction de la ressource en eau est l'un des principaux défis du XXI^e siècle. Or, l'eau constitue une ressource souvent essentielle pour le secteur du tourisme soit en tant que composante paysagère contribuant à l'attrait de la destination soit en tant que support pour bon nombre d'activités de loisirs. Pour autant, le développement du tourisme peut provoquer des effets négatifs sur l'eau, aussi bien d'ordre qualitatif et quantitatif. S'adapter au changement climatique est ainsi devenu, pour les territoires fortement dépendants de la valorisation touristique des ressources en eau, une réponse politique incontournable. Impulsée à l'échelle internationale par les communautés d'experts et de scientifiques, l'adaptation doit désormais s'intégrer et s'opérationnaliser dans les politiques territoriales. Alors que la littérature fait état d'un concept « flou » et « mal défini », cette thèse prend le parti de considérer l'adaptation comme une vision et une représentation du changement souhaité par nos sociétés modernes, de ses formes (incrémentales ou transformationnelles), de ses voies possibles (technologiques, comportementales, structurelles, économiques, etc.), de ses responsabilités (quels porteurs du changement, quelle légitimité de l'action, quelles équité et égalité recherchées pour les populations ?). Cette vision du changement témoigne également, selon nous, de notre rapport à l'environnement et ses ressources, ainsi qu'à la modernité. Notre travail de thèse propose d'explorer dans un premier temps – au travers d'une approche géographique sensible – la manière dont l'expérience de la ressource en eau peut constituer un indicateur pertinent, voire une alerte, sur les transformations climatiques globales et ses conséquences à l'échelle locale. Nous interrogeons ensuite cette expérience des transformations de la ressource au regard de la construction des politiques locales d'adaptation au changement climatique. Il s'agit alors de comprendre comment les stratégies locales d'adaptation reconfigurent – ou non – l'action publique locale. Observe-t-on un nouveau « référentiel d'action publique » de l'adaptation ? Comment les instruments – adossés aux référentiels – modifient la prise en charge des enjeux de gestion de l'eau et du tourisme à l'échelle du territoire ? Cette thèse se penche sur le cas de deux territoires touristiques et ruraux (les vallées de la Dronne et de la Vézère), où les enjeux de gestion de l'eau interrogent de manière spécifique l'articulation entre protection de la ressource d'une part, et valorisation touristique d'autre part. En mobilisant une méthodologie hybride (approches qualitative et quantitative), nous avons pris en compte aussi bien les acteurs en charge de la construction et de la mise en œuvre des politiques publiques d'adaptation, de l'eau ou du tourisme (élus, gestionnaires territoriaux), que les acteurs destinataires de ces politiques (professionnels du tourisme, touristes et visiteurs). Cette thèse rend alors compte d'un désajustement entre l'expérience que les acteurs territoriaux et extraterritoriaux font de la ressource en eau et de ses transformations, et la prise en charge politique des enjeux environnementaux et climatiques. Le renouvellement du cadrage des politiques publiques, lié à l'intégration des stratégies d'adaptation (vivre avec le changement climatique), suscite à l'échelle locale une inadéquation climatique des politiques publiques. En s'articulant au référentiel de modernisation écologique, l'adaptation au changement climatique peine – à ce stade – à modifier et reconfigurer la manière de construire et prendre en charge les enjeux locaux (eau, tourisme, environnement) à partir de la crise climatique globale.